



LE CHÂTEAU (en) ESPAGNE



Photographies Jean-Claude Wetzel

LE CHÂTEAU
(en)
ESPAGNE



LE CHÂTEAU (en) ESPAGNE

Méy 1957-2021



Aquarelle par Clémence Chérier, 1959

Photo de couverture : sténopé naturel (2019)
dans la chambre à alcôve du premier étage où
j'ai dormi enfant (souvenir de mes 12 ans) JCW

Le seul vrai château de mon enfance a été celui de Mèy. Il appartenait à mon oncle Jean-Louis Hammen depuis 1957. Sa femme Madeleine, née Watrin et grande sœur de ma mère, était ma marraine. Ce château est situé à une dizaine de kilomètres de Metz, en Moselle où je passais presque toutes mes vacances d'enfant chez mes grands-parents paternels ou maternels. C'est à Metz que je rencontrais Jean-François Hammen, mon plus proche et plus cher cousin, d'un an mon cadet, ainsi que ses deux sœurs cadettes Marie-Christine et Marie-Dominique. Les séjours à Mèy étaient des moments uniques et magiques, d'autant plus qu'ils étaient rares et courts.

J'habitais à Paris avec mes parents et mes deux sœurs.

Cette maison de maître a été vendue en septembre 2021, sept ans après la mort de ma marraine. Elle y a vécu ses dernières années, seule mais pas isolée, profitant du large parc arboré, du potager et des beaux massifs de fleurs qu'elle entretenait.

Le "château" est donc resté inhabité quelques années. Je l'ai redécouvert en 2019, encore dans l'ambiance de mes souvenirs d'enfance, encombré, plein de sa vie passée et des objets du quotidien, avec ses intérieurs vintage, ses passages "secrêts", ses coins et recoins obscurs, ses pièces immobiles, ses papiers peints d'une époque révolue. Il a été vidé en 2021 pour laisser la place aux nouveaux propriétaires.

Bien avant le couple Hammen (Jean-Louis Hammen, 1919-2008, et Madeleine Watrin, 1921-2014), cette belle et grande propriété avait appartenu au général comte Espagne (1769-1809) qui en avait fait l'acquisition en 1808. En face, s'était installé le musicien compositeur Camille Durutte (1803-1881) qui avait épousé sa fille Clara. Le peintre Émile Knoepfler (1821-1879), petit-fils du général, y était né. C'est la famille du capitaine Georges Gilbert (1851-1899), un descendant des Durutte, qui a vendu le château à la famille Hammen.

Mon oncle et ma tante y ont découvert de très nombreuses photographies sur plaque de verre de la famille G. Gilbert, des textes de C. Durutte et des œuvres oubliées de E. Knoepfler (voir les annexes en fin d'album). Tous ces objets ont été remis à des institutions culturelles messines et mosellanes.



Madeline Hamman et ses trois enfants en 1957



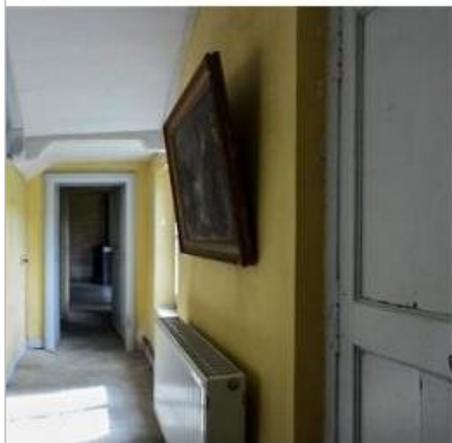
Dans mon souvenir d'enfant, c'était un château MAGNIFIQUE, mais aussi sombre et LABYRINTHIQUE, alors que le PARC, lui, nous offrait un univers de jeux et de lumière.

Il était MAGNIFIQUE, avec ses pièces immenses, comme l'entrée, le salon, la salle Napoléon, la salle à manger, la grande cuisine et la chambre au ciment au rez-de-chaussée, l'appartement de Pierre Chêrer (espace privé et interdit) à l'entresol et la bibliothèque et la chambre des parents (interdite aussi) à l'étage.



L'ENTRÉE









LA SALLE NAPOLÉON









LA GRANDE
CUISINE

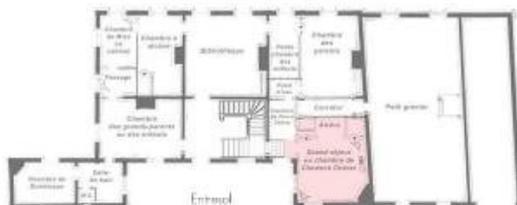








LE GRAND
SÉJOUR
CHÉRER

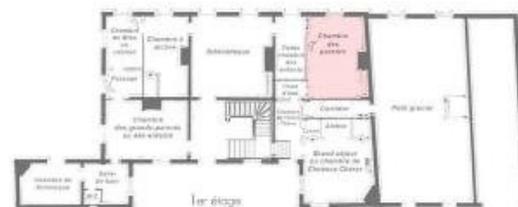


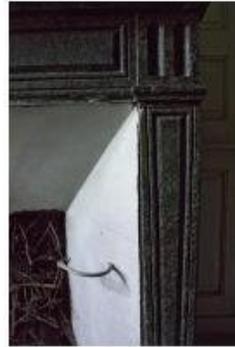






LA CHAMBRE DES PARENTS





LE PARC

Le parc était d'abord un beau jardin de pelouses bien ordonnées et alignées dans la perspective du château, avec un bassin, des jarres et quelques stèles. Le lieu des repas, du repos des adultes et des photos de famille.

Mais pour nous, les enfants, c'était un domaine immense qui commençait dans l'obscurité étrange du petit bois tout proche, pour s'ouvrir sur une allée couverte de hautes herbes. ...



... Celle-ci courait le long d'un muret que nous suivions en courant jusqu'aux quelques marches qui faisaient séparation avec le verger. Nous franchissions ces dernières en passant sous les rosiers, puis parcourions en zig-zag ce grand espace aux arbres couverts de fleurs ou de fruits, selon la saison. Le potager nous intéressait moins. Nous cherchions tous les chemins possibles en nous aventurant jusqu'aux limites extrêmes du terrain, ses hauts murs et, dans l'axe du château, sa grande grille toujours fermée.





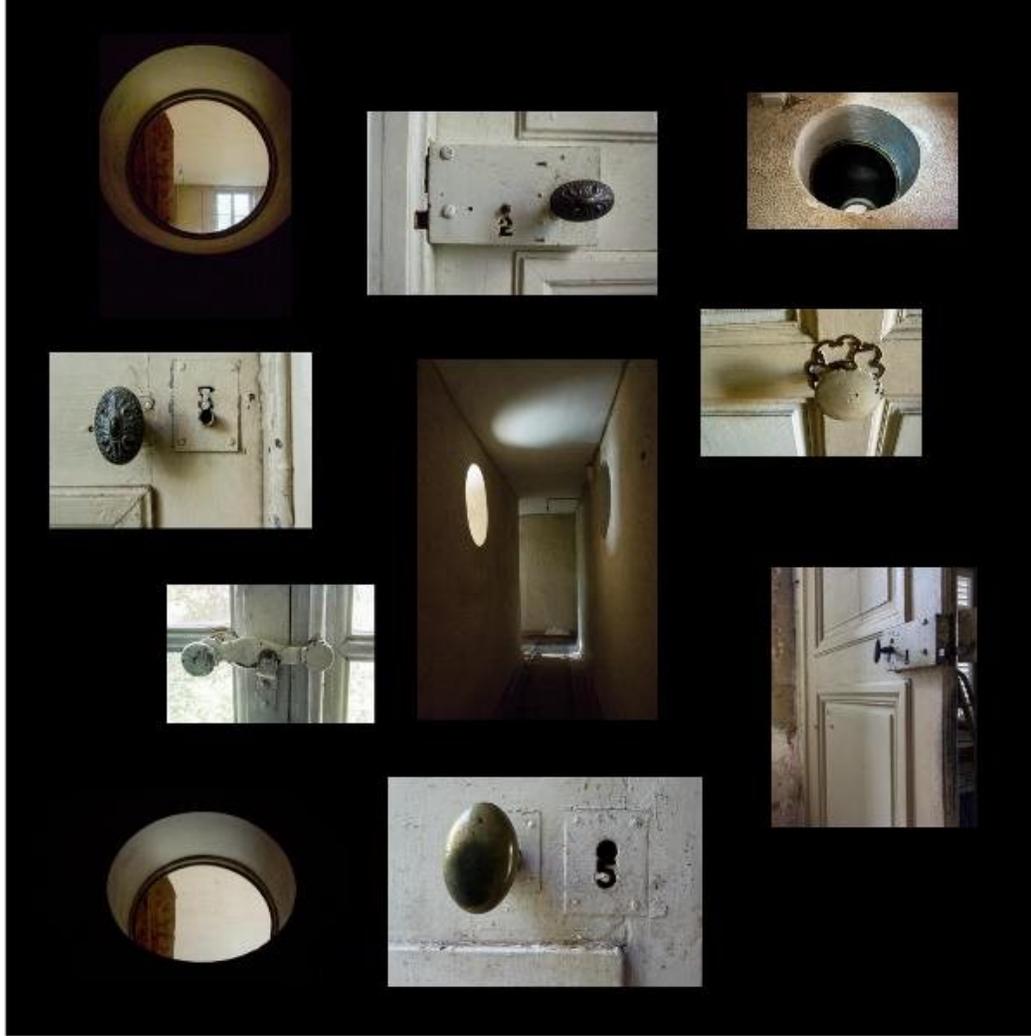
Trois générations de Hammen avec
leur famille côté Werzel et Watrin





...
Il était LABYRINTHIQUE, avec ses couloirs
sombres cachés derrière les murs, ses
circulations multiples, ses portes qui s'ouvrent
sur d'autres portes, dévoilant soudain des
pièces obscures. Les as de trèfles découpés
dans les volets fermés, projetaient sur les murs
la lumière du ciel et des jardins.

J'ai revisité le château méthodiquement, de
chambre en chambre, de pièce en pièce, par
des couloirs, des raccourcis et des détours, en
n'oubliant rien de ce qui m'avait été autrefois
caché. Je me suis attaché aux détails sur les
murs, aux objets posés, accumulés ou rangés
dans les placards innombrables, aux livres
remplissant les bibliothèques..., jusqu'à me
retrouver à mon point de départ.





L'entrée.

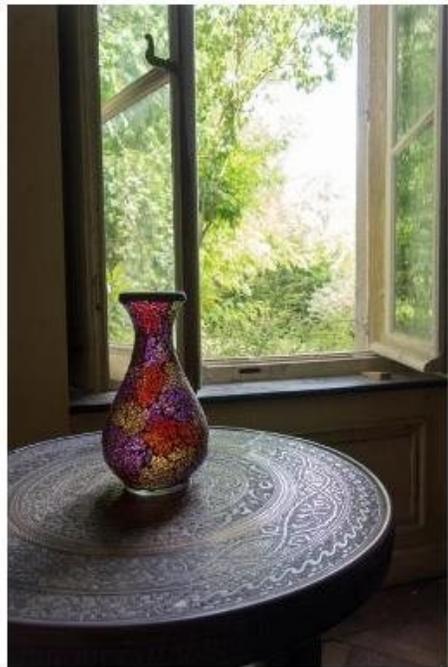


... la remise

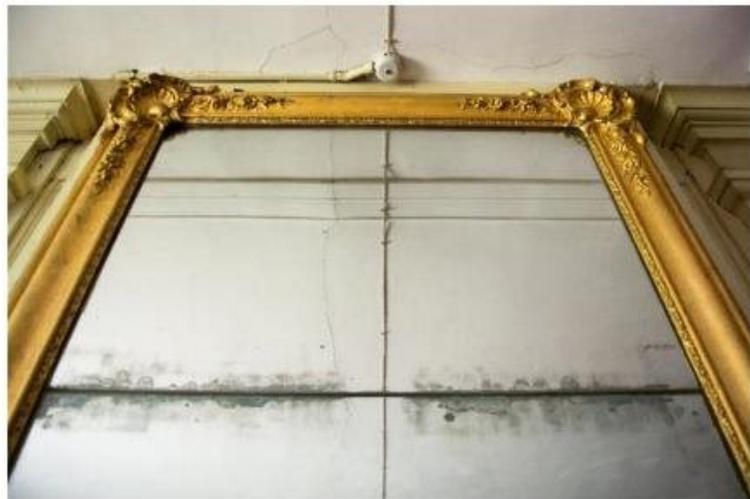


... le séjour.





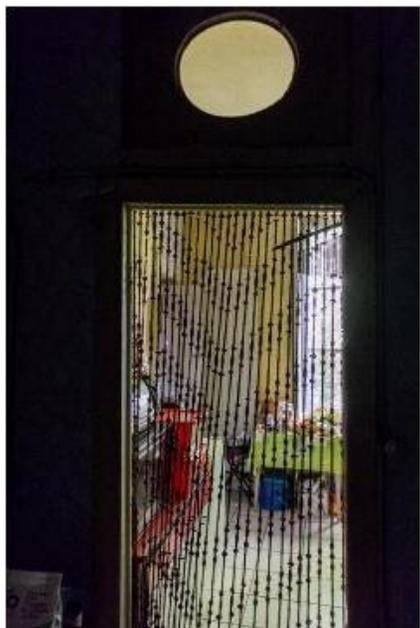
... le sale Napoléon,





.. la salle à manger.





la cuisine.



... la grande cuisine désaffectée,



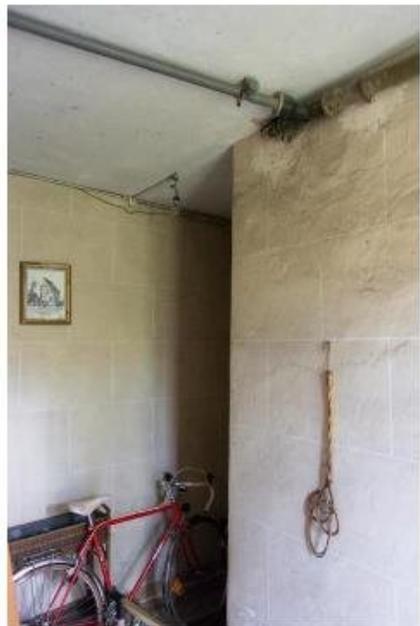


... la chambre d'Edwige.



... la chambre au ciment.





... le corridor.



... la chambre de Pierre Chérier.



la chambre de Clémence Chéror.



et ses peintures (dans le grand séjour),





... la chambre à alcôve.



... la chambre de Mes.





... le passage (ou garde-robe) encombré.



... la chambre des grands-parents (plus tard celle des enfants).



- la bibliothèque.





... la petite chambre des enfants.



... celle des parents.



... le point d'eau.



... l'accès au corridor menant au petit grenier (au fond de la chambre de Pierre Chérert).



... le petit grenier.



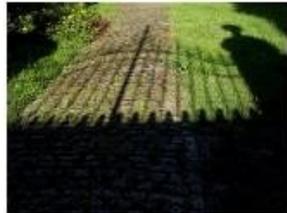


... le grand grenier sous les toits.



... et la fin du parcours







Le château de Méy a été vendu le 30 septembre 2021.



ANNEXES

Annexe n°01

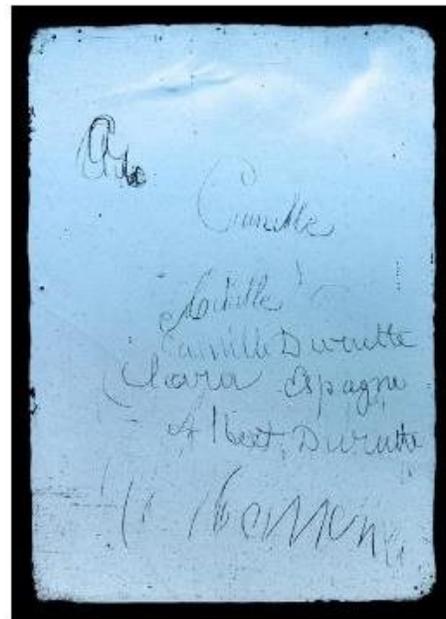
Photographies sur plaque de verre de la fin du XIXème siècle.



Photographies de la famille du capitaine Gilbert (ci-dessus en fauteuil) au château de Mézy

Annexe n°02

Gravure trouvée sur une vitre du château.



Gros plan de la gravure trouvée sur une des vitres d'une fenêtre du premier étage.

Transcription (complète des noms et liens de parentés) :

- Camille
(Durutte, compositeur)
- Achille
(frère de Clara Espagne)
- Camille Durutte
(la épouse Clara)
- Clara Espagne
(fille du général Espagne)
- Albert Durutte
(fils de Clara et Camille)

Annexe n°03

Fascicule d'esthétique musicale par Camille Durutte, compositeur (1803-1881).



Esthétique musicale - Lois générales du système harmonique par le Comte Camille Durutte, d'Ypres, 1855.

Annexe n°04

Tableau du peintre Émile Knoepfler (1821-1879).



Peinture sur carton. Réf. EK.18.

Cet album est dédié à Madeleine et Jean-Louis Hammen



Remerciements

Cet album comprend des originaux numérisés par Jean-François Hammen (photos anciennes de la famille Hammen et du parc, acte de vente), des prises de vue réalisées par Marie-Hélène Welzel (les deux portraits ci-dessus) et des documents historiques prêtés par mes cousines Marie-Christine Hammen (Espagne et Knoepfler) et Marie-Dominique Hammen (Durutte).

Les peintures et aquarelles de Clémence Chêrer (1897-1984) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Sophie Chêrer (dans les pages suivantes : "Introduction" page de gauche ; aux chapitres "Le séjour" p1, "Le grand séjour" p1&2 ; dans le Labyrinthe : "La chambre de Pierre Chêrer", "La chambre de Clémence Chêrer" p1&2h, "Le passage au garde-robe" ; à la page de "Fin").

Les gravures présentes au chapitre "La bibliothèque" p2 et dans le Labyrinthe : "Le corridor", sont de Clément Kieffer, artiste lorrain (1881-1964).

Je remercie enfin Dolores Marzal, mon épouse, pour la relecture attentive des textes et légendes et ses corrections judicieuses.

Note sur la photographie de couverture concernant le "sténopé" (du grec opé = trou)

En 1514, Léonard de Vinci explique : « En laissant les images des objets éclairés pénétrer par un petit trou dans une chambre très obscure, tu intercepteras alors ces images sur une feuille blanche placée dans cette chambre, [...] mais ils seront [...] renversés. »

Ici, le trèfle découpé est le trou dans le volet fermé, le mur sert de feuille blanche et le parc du château est l'objet représenté. Apparaît alors l'image inversée

